LE SPORT A L'UNIVERSITE

Le BEC

DOYEN DES CLUBS UNIVERSITAIRES — MARS 1985

Sommaire

2 Du nouveau chez les anciens.

3 Réflexions. Par M. LENGUIN.
Le sport dans les systèmes éducatifs.
Par Y. CHATEAUREYNAUD.

4 La vie des sections.
Pelote. Hockey.
Gym coronarienne.
Le carnet du BEC.

5 La vie des sections.
Natation.
Hand-Ball.

6 La vie des sections.
Rugby.

7 La vie des sections.
Athlétisme.
Le football américain.
Les nouvelles du journal.

PORTRAITS

Le journal du BEC comportera désormais une rubrique PORTRAITS.

Dès ce premier numéro nous présenterons ou nous rafraîchirons le souvenir de bécistes remarquables et remarqués.

• *Pierre VIOT, ancien hockeyeur du BEC. Depuis 1974, Directeur du Centre National du Cinéma, et nommé Président du Festival de Cannes et Président du Conseil d'Administration de l'Etablissement Public de l'Opéra Bastille.*

• *Jean-Louis BOUJON, ex rugbyman du BEC, secrétaire général de la Fédération Française de Rugby.*

• *Jean-Pierre ESCALETTES, ex footballeur du BEC, Président de la Ligue d'Aquitaine de football.*

• *Bernard LAPASSET, secrétaire général adjoint de la F.F.R. fidèle des Anciens et Amis du BEC.*

Suite page 2

Un nouveau journal : «Le BEC».

Cher lecteur,

La surprise est là !
Tu l'as sous les yeux !
Chose promise, chose due.

«Sur des pensers nouveaux...» faire un journal antique... Nous sommes revenus à cette couleur rose de base. Rose ! Clin d'œil canaille à nos compagnes, pour sacrifier à la mode féministe, enchaînement de la tradition roborative pour perfuser notre périodique jusqu'ici flottant.

Voilà, le chapeau est fait ! Maintenant passons aux choses sérieuses, puisque nous sommes devenus rigoureux.

Nos annonceurs seront fidèles à la condition expresse que nos rédacteurs soient strictement à l'heure et le comité de rédaction sera impitoyable ! (Ils trouveront en dernière page les dates limites de dépôt des articles).

Nous pouvons, j'en suis convaincu, tenir solidement la route avec une publication que nous essayerons de maintenir en qualité et en efficacité.

Notre audience va considérablement s'élargir, en particulier dans les lieux publics, et notre tirage ne se limitera sans doute pas aux 4.000 exemplaires présents. Il importe donc que la phase de distribution soit particulièrement bien organisée.

Je pense surtout aux responsables de presse qui doivent impérativement assurer la répartition du «BEC SPORT A L'UNIVERSITE» à l'intérieur de leur section.

Il va sans dire que nous te demandons, ami lecteur, de nous donner, dès réception, ton avis sur ce journal et nous publierons les critiques les plus constructives dans des colonnes spécialement réservées à cet effet.

Encore donc un renouveau, une contestation permanente de nous-mêmes : c'est un brevet de santé.

Des fleurs, des feuilles... et des lettres, noires sur rose : diable de BEC !

Les plumitifs de service
LE COMITE DE REDACTION

BEC Club-house

Un club sportif omnisports : un trinquet international, un squash, deux tennis couverts (terre battue), un sauna, mais aussi deux formules de restauration :

***Le midi**, simple et rapide du lundi au samedi de 12 h 15 à 14 h 15.*
• Buffet des entrées en libre service.
Tous les mardi et jeudi :
GRILLADES AU FEU DE BOIS

Règlements administratifs et tickets restaurant acceptés.

***Le soir**, plus intime et traditionnel de 20 h 15 à 22 h 15, du mercredi au samedi.*
Nocturne le vendredi soir jusqu'à 23 h 00.
MENUS 48 F et 68 F ou CARTE
- Séminaines
- Repas de groupes
Sur réservation, prix étudiés.

Réflexions

Toute association doit ou devrait avoir pour motivation profonde, de réaliser un environnement susceptible de créer des conditions favorables au bonheur de ses adhérents.

Pour parvenir à ce «Bonheur Commun» il faut : «rechercher les connaissances les plus diverses en vue d'en déterminer les conditions matérielles et spirituelles».

Les structures antérieures de la plupart des associations par leur «rigidité» ne représentent plus un modèle conforme aux aspirations et à l'intérêt du moment.

Par réaction, nous assistons à une prolifération d'activités associatives très spécifiques, et à une multitude d'actions et d'initiatives concernant le seul individu.

Suite page 3

Le sport dans les systèmes éducatifs

Suite de l'article paru dans le numéro de Décembre 1984.

Et l'enseignement supérieur ?

Contrairement à toute attente et à toute logique peu de choses ont été faites dans ce domaine.

Quelques expériences ont été tentées : Orléans avec le judo où les judokas ont été réunis quelles que soient les études entreprises ; à Cochin où tous les étudiants en médecine ont été réunis quelles que soient les spécialités sportives pratiquées.

Ces expériences ont été moyennement satisfaisantes et abandonnées (Cochin) pour raison de coût prohibitif (cours de rattrapage).

Suite page 3

Vacances Garanties
TOUS LES VOYAGES-TOUTES LES DESTINATIONS-TOUS LES CIRCUITS TOURISTIQUES
GARANTIS PAR CONTRAT
HAVAS VOYAGES
54, cours du Chapeau Rouge . BORDEAUX. Tél. 90.93.00
Agen. Albi. Angoulême. Arcachon. Bagnères. Bayonne. Bergerac. Biarritz. Cognac. Dax. La Rochelle. Libourne Marmande. Mérignac. Mont-de-Marsan. St. Pierre d'Oléron. Orthez. Pau. Périgueux. Rochefort. Sarlat. St. Gaudens Oloron. Tarbes. Toulouse. Villeneuve

PORTRAITS

Suite de la page 1

PUISQU'ON EN PARLE...

A toutes les époques de sa longue vie, le BEC a, périodiquement, secrété et donné au pays des hommes d'exception, dont certains se sont élevés au rang des grands serviteurs de l'Etat. Ils sont pour nous ces fameuses pierres sur lesquelles, nous l'avons chanté, s'est bâti notre club.

Pierre VIOT, dont il vous sera parlé ci-dessous, est l'un d'entre eux. Vous saurez donc pourquoi le BEC est fier de le compter parmi les siens.

Né en 1925 à Bordeaux, il fait ses études secondaires au lycée qu'il quitte en sortant de khâgne. A 18 ans, en 1943 il entre dans la résistance et s'engage l'année suivante dans la 1ère Armée française qu'il suit jusqu'en Indochine. Il adhère au BEC en 1943 et entre à la section hockey. Il reprend ses études interrompues à la Libération et acquiert conjointement une licence en droit et une licence ès lettres, toujours à Bordeaux et au BEC.

En 1947, il trouve cependant le temps de devenir champion de France universitaire d'Aviron sous le maillot de la Fac. de Droit, (titre auquel il tient beaucoup). Il rejoint ensuite la capitale où il intègre Sciences Po puis l'E.N.A. d'où il sort en 1952 pour entrer à la Cour des Comptes.

Je l'ai connu en 1945, au retour des camps. Excellent joueur et charmant camarade il fut de cette extraordinaire expédition de 1947 en Espagne, où pour la première fois depuis 10 ans s'ouvrait la frontière entre les 2 pays, et que l'équipe de Hockey du BEC fut la première à franchir. Voyage inoubliable à tous les points de vue, où l'équipe du BEC reçue dans une loge privée se vit brinder sans doute pour la première et dernière fois un toro lors de la corrida d'ouverture de Bilbao à laquelle elle était conviée. Succès sportif également sur une équipe espagnole finaliste du championnat d'Espagne et comprenant cinq internationaux. Pierre VIOT n'a pas oublié.

P. NORA

De gauche à droite en regardant la photo :
1er rang : G. DELFAU, J. et F. DAVID CHAUSSEE, P. VIOT, A. BERTRAND, PACOUT.
2e rang : P. NORA, le président du club de Bilbao, J. POITEVIN, M. LOZE, F. PERROTIN, C. MESPLIER, C. MALEPEYRE.

Extrait de l'article paru dans le journal «Libération».

PIERRE VIOT

Pétri d'efficacité, confit de diplomatie, Pierre Viot vient de succéder à François Bloch-Lainé à la présidence du Conseil d'administration de l'Etablissement public de l'Opéra Bastille, chargé de la construction de ce bâtiment.

Agé de 57 ans, ce grand commis de l'Etat est plus connu pour ses compétences dans le secteur de l'audiovisuel que pour ses éventuelles connaissances en opérations immobilières. A tort, car il fut un grand spécialiste du débat « Est-Ouest » parisien : dans les années soixante il a suivi de près l'élaboration du plan d'aménagement de la région parisienne, avant d'intégrer le Commissariat au Plan où il a dirigé le service de la régionalisation et de l'urbanisation.

Sa carrière devait prendre ensuite un tour différent. En 1974, pour des raisons non éclaircies à ce jour, il est nommé à la direction générale du Centre national du cinéma. Pendant dix ans, il y arbitre les destinées du cinéma français, battant tous les records de longévité à ce poste. Plus technicien que politique, plus bosseur que bateleur, habile en toutes circonstances, il a résisté au défilé d'une demi-douzaine de ministres de la Culture ainsi qu'à l'arrivée de la Gauche au Pouvoir.

A l'automne dernier, estimant sa tâche accomplie, il se démet de sa propre initiative et cède la place à Jérome Clément. Jack Lang lui rend un vibrant hommage. Saluant en lui l'artisan du redressement et de l'exceptionnelle résistance du cinéma français dans le contexte européen. Le ministre le déclare alors « *promis à de hautes fonctions.*»

On se doutait bien que la présidence du Festival de Cannes, confiée à Pierre Viot il y a quelques semaines, ne constituait qu'une médaille accessoire. L'opéra de la Bastille était dans l'air, mais vu l'intérêt actif de l'ex-directeur du CNC pour les dossiers européens du cinéma, une nomination quelque part à la Commission européenne ne semblait pas à exclure. Pierre Viot perd Bruxelles, mais prend la Bastille. Il affirme qu'il ne s'en plaint pas : avec elle, il garde un pied dans la Culture et rentre l'autre dans l'urbanisation. Une synthèse qui (c'est ainsi qu'il parle), « *réconcilie les deux grandes dominantes de ma carrière.*»

Ange-Dominique BOUZET

TRANSPORTS H. DUCROS
CENTRE COMMERCIAL DE GROS
Rue Georges Barrès
33300 BORDEAUX NORD
Téléphone : 50.83.86

Bernard LAPASSET,
Secrétaire Général Adjoint de la F.F.R. fait lui aussi partie de la phalange des Anciens et Amis du BEC !

Son dynamisme et sa convivialité seront un appoint précieux pour la F.F.R..

Jean-Louis BOUJON
aujourd'hui Secrétaire Général de la Fédération Française de Rugby est un ancien du Bordeaux-Etudiants-Club des années 1963-1966.

Remarquable déjà par sa sérénité, son intelligence et son esprit d'équipe, combien de fois n'avions-nous pas entre dirigeants -n'est-ce pas Marcel DELBOS-mis l'accent sur cette personnalité déjà affirmée.

Il formait avec son ami PAQUIGNON du C.R.E.P.S. une paire de joueurs dont on aime encore se souvenir.

JEAN-PIERRE ESCALETTES
Le punch au pouvoir

A 50 ans, Jean-Pierre Escalettes, président de la Ligue d'Aquitaine de football, vient d'accéder aux plus hautes responsabilités au sein du Conseil fédéral. Ce n'est pas un hasard, tant ce prof d'anglais a marqué la vie du ballon rond régional.

Encore un grand dirigeant formé à l'école du BEC !

Pâques 1982 ! Etienne BORDELES «fou de BEC» s'éteignait entouré de ses enfants et de ses petits enfants.

Personnage fantasque qui faisait notre joie et dont le souvenir est toujours chargé d'affection !

La parution jusqu'ici très épisodique du Journal ne nous avait pas permis d'écrire ces quelques lignes exprimées lors de l'Assemblée Générale d'Hendaye (septembre 1982).

A ETIENNE BORDELES

Chiberta, Etienne, ta Demeure !
Trois croissants enlacés sur un fond incarnat.
Trois lettres B, E, C.
Scellent le pilier droit du grand portail d'entrée
-où, enfoui-
Sous un tapis d'aiguilles
Le chemin des AMIS est orphelin du rire
D'éclats de voix,
De bras, qui se lèvent et saluent
Etienne n'est plus là !

Depuis Chori-Ekin, ta maison océane
A la rue Segalier ton Havre, ton Bonheur,
C'est le flot d'une vie maintenant retirée
«Sur la plage distante où personne n'aborde».

Don Quichotte étonnant... !
Le dimanche matin sur le quai du Français(1)
En phrases inachevées tu bousculais l'Histoire,
Les noms et les concepts, pour retrouver au bout,
l'Esprit, TON ETRE CHER.

Je te revois là-bas, forteresse assiégée
Par la vague montante des 20 ans assoiffés
Buvant à satiété le poème du BEC
Version renouvelée,
Tes longues mains osseuses, d'un effet d'éventail
Développaient l'espace d'une envolée lyrique
Qu'à la fin maîtrisée, tu étouffais d'un rire

Les dimanches matins, sur le quai du Français,
Le discours ficelé, il fallait entamer
La longue chevauchée qui mène à l'adversaire.
Une odeur d'Aventure
Flottait sur ta voiture

Saisis quasiment tous, d'une envie naturelle
Nous cherchions éperdus une issue vespasienne
Pour échapper aux affres d'un volant réticent
Au rythme syncopé de tes mains volubiles.

Je peux te l'avouer !
Marcerou et Lenguin, réputés pour avoir
De ces pâleurs étranges,
Redoutaient plus que tous, ton pégase ailé,
Qui avait peine parfois à suivre la chaussée.
...Comme cette embardée à Saint-Léon (Bayonne)
(Je n'y passe jamais sans un signe de croix)
Où d'affables bourgeois attendant l'autobus
Tapissèrent d'un bond le fond de la guérite
Affligés d'un prurit.
Un rictus douloureux m'ayant fermé les yeux
Tu avais dû m'entrevoir dans ton rétroviseur
Mais ayant mal saisi le sens de ma grimace
Tu remontas la glace...

Tes voies étaient toujours des plus impénétrables
Tu étais un PRINCIPE ! Une façon de vivre !
Contre vents et marées !
Opiniâtre benthos au substrat accroché
Fouetté par les revers, repris par le bonheur
Ton visage fripé gardait dans ses replis
Le «grain de la tempête»
Tous les qu'en dira-t-on, les jugements, les poses
«Sont venus échouer au pied de ta falaise».

Percevant les éclairs de ton AME embrasée
Illuminant d'Espoir... cette «gueule cassée»
Nul ne peut ignorer en écoutant ton cœur
«Que la beauté de l'Homme est
plus grande que l'Homme».

MIGUELIN

(1) Le café Français (Pey-Berland, lieu de rendez-vous des bécistes avant le match dominical.

Suite de la page 1. **Le sport dans les systèmes éducatifs**

Depuis 1980 quelques clubs universitaires ont tenté une expérience. Bordeaux, Grenoble et Lille ont ouvert avec l'autorisation du Ministre des Centres d'Athlétisme, Escrime, Natation, Ski Alpin et Ski de Fond.

Que peut-on en dire ?

Qu'il était difficile de concilier sport de haute compétition et études universitaires sérieuses à de rares exceptions près ! Notre actuel Ministre Alain CALMAT est une de ces exceptions.

D'où l'idée de s'appuyer sur les structures du club universitaire pour rapprocher deux mondes : celui du sport et celui de l'Université.

Le club universitaire a donc associé les Fédérations dirigeantes, la Fédération Nationale du Sport Universitaire et l'Université dans cette action exemplaire. Son action ne s'est pas arrêtée là. Les clubs universitaires ont également développé un système original et spécifique : le parrainage !

En effet, pour chaque étudiant sportif de haut niveau il a été trouvé un parrain universitaire souvent membre du club, ou Ancien du club qui prend en charge et suit les études de son protégé, le guide, lui donne si nécessaire des cours de rattrapage, intercède auprès de ses collègues ou de l'administration pour les indispensables aménagements (cours T.P. sessions spéciales d'examens) nécessaires à la conduite d'un entraînement et des compétitions de haut niveau.

Les résultats, s'ils ne sont pas encore statistiquement significatifs, car il s'agit d'une minorité d'athlètes concernés, sont probants : réussite aux examens et contrats sportifs respectés en fonction du niveau de recrutement demandé (l'élite est par définition peu nombreuse !).

On peut par ailleurs noter que le Ministère Jeunesse et Sports n'entrevoit le plus fréquemment dans les filières universitaires que celles des U.E.R.E.P.S. ou des C.R.E.P.S. (dont les programmes de travail ne sont pas toujours compatibles avec les exigences et les contraintes de l'entraînement sportif de haut niveau).

Ce système pourrait donc être à profit plus largement étendu et reconnu surtout dans le cadre de la décentralisation et la régionalisation du sport de haut niveau.

PERSPECTIVES D'ACTION

Vis-à-vis de ce rapide tour d'horizon que nous venons de faire dans l'enseignement I, II et Supérieur, il peut être avancé quelques propositions pouvant servir de fondements à une discussion plus élargie.

1. Les professeurs d'E.P.S. véritables spécialistes du mouvement pourraient officier dans le 1er degré ! Des actions de dépistage pourraient être menées dans le même temps.

2. Les S.S.E. dans le 1er et 2e cycle du second degré seraient renforcées et élargies après concertation des trois partenaires concernés : Jeunesse et Sports, Fédérations, Education Nationale.

3. Les Sports Etudes Université pourraient également être étendus après étude des conditions de création :

- Université ouverte au monde du sport
- C.U. bien structuré
- Equipements sportifs appropriés et en bon état
- Encadrement technique de haute qualité
- Accord et collaboration de la fédération
- et noyau d'athlètes déjà confirmés.

J'espère ainsi vous avoir fait découvrir quelques aspects de la place du sport dans le système éducatif français et souhaite maintenant discuter des constats ou des propositions faites.

RESUME DES QUESTIONS ET SYNTHESE

Les questions des participants ont essentiellement porté sur les sections sport-études.

Une large discussion s'est tenue sur les problèmes posés par le déracinement de l'enfant hors du milieu familial.

Le second point des échanges a porté sur les conclusions du rapport cité en référence (rapport de l'inspection générale sur les sports-études janvier 1982).

La conclusion plutôt globalement positive doit être aux yeux des participants quelque peu nuancée. En effet la nature particulière de chaque sport influe très largement sur les comportements des jeunes athlètes. Il semblerait reconnu que pour les sports individuels et d'opposition (l'escrime par exemple) le système soit très satisfaisant car la présence de partenaires-adversaires est nécessaire pour progresser. Par contre pour ce qui concerne l'athlétisme le cas de figure est sensiblement différent : en effet un jeune champion se trouvera dans son milieu (dans son club) en situation valorisante et valorisée. Au sein de la section Sport-études ce n'est plus le cas où les autres jeunes athlètes sélectionnés sont pour lui non seulement des adversaires mais aussi des concurrents. Enfin, pour les sports collectifs le système reste également difficile à mettre en place de façon satisfaisante.

Au terme des questions et... du temps imparti, il semble que sans modification profonde des rythmes scolaires, les solutions actuellement appliquées en France pour permettre la poursuite heureuse et des études et du sport ne soient que des palliatifs. Peut-être pourrait-on s'inspirer des modèles de nos voisins anglais ou allemands. C'est sans doute à cette condition, qui reconnaîtrait au sport sa juste place dans l'institution scolaire et qui modifierait sans doute les mentalités, que la France pourrait devenir une nation sportive comparable à celle des grands pays européens qui nous entourent.

Y. CHATEAUREYNAUD

Suite de la page 1. **Réflexions...**

Voici dix ans notre club imaginait une structure d'animation sportive pour enfants de 7 à 11 ans :
L'EDUCATION PAR LE SPORT.

Pour infléchir une tendance exagérée à la spécialisation, le système multisport permet à l'enfant d'élargir sa pratique corporelle et de mieux percevoir sa future «vocation».

La réussite de cette initiative nous engage plus loin dans la réflexion, puis dans l'action.

Pour briser le cloisonnement artificiel des différentes cultures, d'autres ateliers d'initiation ont été proposés :
- l'un sur la technologie nouvelle de la communication :
L'INFORMATIQUE,
- le second, résolument artistique :
LA PEINTURE, LE DESSIN.

Cet éveil aux multicultures : sportive, technologique, artistique se fond dans un cycle unique et cohérent ne marginalisant plus une démarche par rapport à l'autre.

L'enfant, «artistiquement» doué découvre l'expression corporelle avec son camarade athlétiquement plus évolué qui, en retour, recevra le message artistique sans qu'il y ait valorisation d'une approche par rapport à l'autre.

Jusqu'ici confidentiel, le code de chaque expression culturelle devient plus familier, favorise la communication et facilite les rapports de ces futurs adolescents.

Cette action bénéfique pour tous, l'est plus encore pour les enfants de milieux défavorisés.

La création de Centres Vacances (Pâques-Juillet) à Rocquencourt, permettra à ceux qui ne sont pas concernés par les grandes évasions, de «vivre» ces activités multiples, de briser les tabous et le carcan de l'héritage socio-culturel, pour faire connaissance avec des modes d'expression qui leur seraient étrangères.

Le Club Universitaire prend donc pour ces enfants de 7 à 11 ans, résolument le contrepied de ce qui se fait dans beaucoup de clubs où l'on pratique à tort et à travers l'Elitisme - notion bien mal digérée.

Un club sportif se doit d'être ouvert à tous les sports et d'en recommander l'initiation dès le plus jeune âge.

Si le club sportif a de plus, la chance (et non spécialement le mérite) d'être universitaire il doit diversifier ses ouvertures à la connaissance de ses très jeunes pratiquants.

Le socle de la pyramide d'un club devrait être ainsi fait.

Le retour à ces réflexions fondamentales me semble d'autant plus indispensable que s'installe dans les clubs une pratique dangereuse : l'éclatement de la structure omnisport au profit de sections d'Elite.

Or, la crise favorise en les exagérant, les tendances individualistes, celles du sauve-qui-peut.

Il nous faudrait tout au contraire, retrouver les avantages d'une vie solidaire, associative.

Si le sport est vraiment, comme le Discours semble le dire, un apprentissage à la vie dans une société en perpétuel devenir, mieux vaudrait alors s'ingénier à susciter **créativité** et responsabilité avec des moyens raisonnables que de rechercher avec l'aide d'un lourd investissement financier, une efficacité souvent trompeuse par la mise au pas autoritaire d'individus sous tutelle.

La société, est suffisamment parcellisée, chacun ignorant son environnement immédiat pour que nous ne préservions pas jalousement ces foyers d'activité et d'imagination, d'entreprises collectives que sont ces clubs omnisports.

Les lenteurs et les difficultés inhérentes à l'éducation nous inciteraient à court-circuiter certains passages obligés rendant plus périlleuse la cordée du futur.

Existe-t-il dans tout ça, contradiction, antagonisme avec le Sport de Haut Niveau ? Le B.E.C. promoteur du Sport-Etudes-Enseignement Supérieur ne le pense pas !

Le jeune athlète imprégné des «sucs» culturels les plus exotiques, frotté à des individus très différents, fait alors un choix plus assuré, plus judicieux, et le retour en arrière n'implique plus une situation catastrophique.

Tous ces enfants, qui auront ensemble «barbouillé» l'épure, pianoter le clavier, foulé l'herbe rase, devenus adultes auront une autre approche de leurs activités et de celles des autres. Le musculaire, le boutonneux ou bien le barbu chevelu ne sera plus ainsi «classé», mais tout simplement reconnu comme l'un des siens, même si plus tard, chacun exprime son identité selon son choix.

Omnisport, le Club estudiantin devrait ainsi offrir aux enfants un bouquet de culture, la moisson serait encore plus belle !

Michel LENGUIN
Président des Anciens et Amis du BEC

MOBILIER DE FRANCE MERIGNAC
AVENUE J.F. KENNEDY 33700 MERIGNAC
TEL. (56) 97.72.73
Direction : M. DAULOUEDE
La plus grande marque française du meuble.
MOBILIER DE FRANCE

BAR MONTAIGNE
10, rue Michel-Montaigne
BORDEAUX
☎ 52.60.51
«GÉGÉ»
réserve le meilleur accueil à tous les sportifs à «l'annexe» du BEC.

MORNIER
Bijouterie
Orfèvrerie
Horlogerie
1, rue Sainte-Catherine
BORDEAUX
Tél. : (56) 44.82.83
Direction : Ph. MORENNE
Ancien béciste
Prix étudiés

PELOTE

Par PEILLO

Encore !

Pour la troisième année consécutive, Monsieur Daulouède et R. Olazouaga ont remporté brillamment le tournoi à «balin» de l'ASM Dassault. Une victoire logique où les qualités de nos deux représentants ont pu s'exprimer malgré la blessure de Michel qui ne l'a pas empêché de réussir du fond quelques «pumpas share» dont il a le secret. Blessure aussi de Roger, qui, trop vaillant, s'était jeté sur une pelote difficile ; la suite pourtant a montré qu'il restait un véritable cerbère au premier filet. Fernandez et Laxalde, l'équipe locale n'a certes pas démérité, mais il y avait une différence de classe.

Nous conserverons donc au BEC le magnifique trophée offert par l'ASMD.

ET TOUJOURS !

Continuant sur leur lancée, nos deux vedettes vont jouer la finale du Championnat de Ligue à «balin» et j'espère que leur victoire sera acquise lorsque vous lirez ces lignes. Même chose pour la Coupe Etchandy dans laquelle ils atteignent chacun avec son partenaire, les phases finales.

DU NIVEAU

La Ligue de Côte d'Argent a organisé un tournoi pour permettre aux élites de 2e série d'accéder aux sommets de la 1ère.

Nous avons engagé dans cette épreuve deux équipes dont nous pensons qu'elles défendront honorablement les couleurs du Club : Baris et Poustis, la génération montante et Errecart Etchelecu les inséparables confrères. Souhaitons à tous quatre un «sans faute» !

L'AVENIR

L'école de pelote fonctionne très bien, merci ! Merci aux animateurs bénévoles que nous citions dans notre précédent article. Ils ont pris en main très sérieusement ces jeunes gens et les parents inquiets peuvent être satisfaits : licences, contrôle médical etc... tout est fait dans les règles de l'art. Quant à l'essentiel, la pédagogie, ce sont des orfèvres en la matière.

Nos huit futurs pilotaris sont de la bonne graine aux dires de leurs entraîneurs.

DES «PEAUX D'ANES»

La FFPB avait encore une fois choisi le Trinquet Hordago pour y organiser les épreuves du Brevet Fédéral de Pelote. Nous n'avons pas eu à ce jour les résultats de l'examen, mais nos deux candidats Joël Baris et Philippe Marmiesse, notre génial secrétaire, se sont brillamment comportés. Il faut ici souligner que les journées se sont déroulés dans le meilleur esprit, grâce à l'amabilité et à la compétence de M. Supervielle et de J.M. Lopez que la FFPB nous avait dépêchés. L'accueil leur a plu malgré quelques «faltras» que nous avons pu réparer à temps (qui se sent morveux se mouche !).

Mais il ne faudrait pas que ce genre d'erreurs d'intendance se reproduise car nous verrions nous échapper une partie de ce qui fait notre rayonnement à certains niveaux.

HORDAGO

Le tournoi suit son cours avec un nombre d'équipes doublé par rapport à l'an passé ! Cependant l'organisation ne faiblit pas sous la férule de l'ami Roger. Il n'a cependant pas eu assez d'autorité, paraît-il, sur certains, pour les mettre au lit de bonne heure : je m'explique : le week-end première série a paraît-il été suivi d'une nuit blanche et de sympathiques débordements qui n'ont pas démenti la santé des basques, quoique l'échauffement matinal qui a suivi, fût long (pas vrai Atta ?). Au passage, remercions de leur déplacement Askar (le frère de Roger) et Nassiet, et Etchandy ainsi que son coéquipier, les uns venus de St-Jean-de-Luz, les autres de Pau. D'autant que leur folle équipée n'a en rien nui à la qualité et la palme va être durement disputée. Tant mieux pour les spectateurs !

Quant à la 3e série, c'est un agréable mélange de joueurs confirmés et de débutants, ce qui entraîne des résultats plein de surprises.

Les finales du tournoi se dérouleront fin mars et nous vous préviendrons en temps utile pour que vous puissiez avec nous fêter tous les vainqueurs au cours d'une journée que nous essayerons de rendre brillante.

HOCKEY

Par J.F. LASSAUSAIE

«Etre ou ne pas être»

L'argent ou pas l'argent. Comment actuellement une section sportive peut-elle vivre sans un apport financier suffisant, lui permettant de dédommager certains bénévoles, qui s'occupent de la marche d'une section ? Je parle de ceux qui n'ont pas de revenu fixe, en gagnant leur vie.

Je sens déjà dans cette introduction que certains sont offusqués par mes écrits. Et bien qu'ils continuent à lire quand même !!

Donc, il faut trouver de l'argent ; je vois plusieurs solutions :

- avoir des cotisations très élevées afin que la Caisse de la Section soit excédentaire, sans avoir à demander au Club, une participation supplémentaire, déjà lourde à cause de nos déplacements,
- organiser des manifestations à but lucratif. Soirées, vente de documents au nom de la Section,
- faire appel à la générosité des anciens joueurs de hockey ou éventuellement à des sympatisants de la section hockey,
- la publicité, ou plus exactement le sponsoring.

Quatre manières différentes : certaines réalisables, d'autres moins. L'éthique du BEC, qui n'a pas évoluer avec notre temps, veut que la publicité ou l'argent soit une chose «tabou». Il ne faut pas en voir, il ne faut pas en parler.

Le sponsoring : ce n'est pas à ma section de se vendre, surtout à son faible niveau. Par contre, au niveau du Club, il faut en parler avec plus de sérieux et moins de visières. Nous n'y échapperons pas, alors vaut mieux devancer le flot, avant d'être submergés. Prenons les devants afin de contrôler les demandes et les offres, de choisir la manière de présenter la publicité. N'oublions pas que le journal du BEC a vécu, et va revivre avec la publicité. Alors, pourquoi pas le sport !

La «générosité» des anciens ! J'y pense. Certains pourront, d'autres pas. Mais si de part ma demande, je peux arriver à faire rentrer de l'argent dans la caisse, et avec, faire progresser ma section, alors je vais faire appel à eux.

Des manifestations à but lucratif : les soirées ; à une époque, nous étions plus nombreux et surtout plus disponibles. Cela marchait difficilement, mais efficacement. Actuellement ce n'est pas possible pour deux raisons : les bénévoles sont trop peu nombreux, sans parler du manque d'imagination et d'initiative, et les dernières soirées finissaient dans une soulographie et des menaces qui ne permettaient pas des relations avec les invités(ées) agréables.

L'édition d'auto-collants, de calendriers ou autres objets publicitaires, au nom de la section, c'est identique, pas d'initiative et pourtant cela peut être une ressource financière intéressante.

Les cotisations élevées : je connais un Club qui pratique cette méthode à fond. Cela leur permet d'avoir une personne payée pour l'année sportive, et qui s'occupe entièrement des jeunes et ça marche. Alors, je vais me pencher sur cette solution qui ne sera qu'une partie de nos revenus supplémentaires. Solution qui ne se fera qu'après une réunion avec les parents et avec leur accord.

Donc, l'année prochaine, une ou plusieurs personnes de ma section, recevront de l'argent, pour s'occuper des jeunes et faire progresser la section.

Nous aurons toujours des bénévoles, ceux qui travaillent, en souhaitant qu'ils continuent.

CARNET

DECES

Nous ne pouvons pas passer sous silence la brutale disparition de Catherine CANTARA-VARGUES, pharmacienne à Castets-les-Landes. Cathy marqua de sa personnalité l'équipe première de basket du BEC de 1941 à 1949, qu'elle conduisit avec Josette ROUSSEAU au titre de champion de France universitaire en 1942.

Le BEC tout entier adresse ses condoléances à M. VARGUES, à Dany et Claude CAPDEPUY.

J.P. LAVALETTE notre fameux goal de «l'équipe Magendie» 1936-1945 vient d'être récemment affecté par le décès de son père.

Nous nous associons à sa tristesse et l'assurons de notre fidèle amitié.

Nous venons d'apprendre le décès de Madame Marthe PETIT-JEAN d'Arcachon. Nous exprimons notre affectueuse sympathie à sa fille, Micheline, qui a défendu les couleurs du B.E.C. -section Basket de 1943 à 1948-, à son gendre, le docteur Guy VESCHAMBRE et au «petit» de la famille, Dominique, professeur d'E.P.S., trois quart aile également de l'équipe première de rugby du BEC.

NAISSANCES

Monsieur et Madame Pierre BREQUE, notaire, ont la joie de vous annoncer la naissance de Marianne le 30 décembre 1984, et de vous informer de leur prochaine installation à Saint-Paul-les-Dax.

Bonjour !
Je m'appelle Benjamin ARNAUD.
C'est le 7 Décembre 1984 à 9 h 40 que j'ai frappé à la porte de la vie...
Depuis, je fais le délice de mes parents, l'enchantement de mes grands-parents, et fait, ...la joie des petits et des grands...

GYM CORO

L'écho-cardio

- Bulletin de santé de la Section Gym Coronarienne
- Publication épisodique à tirage limité
- Prix du numéro : 1 comprimé de TNT
- Directeur de Publication : Professeur J.P. BROUSTET
- Comité de rédaction : Ch. DESSALES
- Relation publique : M. ESTAY

Chers Amis,

Nous avons un cœur débordant de gratitude et devons régulièrement en endiguer le flot sous peine de risques graves car nous menons un rythme d'enfer lors de nos séances bi-hebdomadaires (Mardi-Jeudi) d'une durée de une heure non compris le temps de passage au vestiaire.

Pour ce fait, nous prévenons les amis cardiaques «inconnus» de prendre leurs dispositions s'ils nous rendent visite dans un proche avenir.

Surtout n'ayez aucune inquiétude ; nous ne sommes ni agressifs, ni pessimistes.

Nous sommes en «pleines formes» quelque peu arrondis après les grandes vacances d'été, les fêtes de fin d'année et les derniers grands froids. Repos et nourriture, même diététique, obligent.

Nous avons donc eu une reprise difficile car comme beaucoup d'autres sections, nous fûmes victimes de l'accident cardiovasculaire du Gymnase BARBEY à la dernière rentrée.

Les fêtes de fin d'année approchant et n'ayant qu'un seul entraînement par semaine au COSEC, fort confortable et attrayant, nous avons été quelque peu surpris, essoufflés et angoissés pour la reprise dans notre bon et vieux local «regonflé».

Les transformations étaient telles que nous ne nous reconnaissons plus, ni lui, ni nous.

Pensez-vous ! plus de chauffage ; douchez comme avant ou presque c'est-à-dire rien ; changement de concierge mais un éclairage du tonnerre.

Aussi pour l'aider à parfaire son «look» nos animateurs nous plaçaient tantôt sur le dos, tantôt sur le ventre en nous demandant de «souffler fort» pour réchauffer l'atmosphère et redonner tout son brillant au parquet.

Actuellement tout va bien et devrait aller beaucoup mieux. Juste le temps de la réorganisation car comme par le passé, tous les bénéficiaires et autres occupants sont très compréhensifs. Nous ne pouvons que les en remercier sincèrement.

Nous continuons donc nos séances aux mêmes heures, le Mardi et Jeudi bien que nous préfèrerions le Lundi et Jeudi. Nous aimerions aussi un local plus grand le Mardi car la section grandit en nombre.

Que voulez-vous n'est pas cardiaque qui veut et peut ?

Notre effectif est passé de 6 en fin 1982 à 25 à la reprise, fin 1984.

Sachant que vous avez vous aussi un cœur grand et gros «comme ça» ; nous avons confiance ; nous ne périrons pas d'asphyxie dans la petite salle de BARBEY le Mardi.

Enfin si nous sommes discrets, un peu lents «à démarrer» - Logique ! La pression monte lentement dans notre mécanique d'occasion toujours en état de bon fonctionnement.

C'est une question de Prudence et d'Expérience !

Heureusement nous avons la jeunesse de nos artères et la vôtre comme starter ; ce qui est le meilleur gage de compréhension et d'amitié.

Bécistes comme vous ; nous sommes fiers de l'être et vous en remercions de tout cœur !!